

BIARRITZ

Le Cinquantenaire de "Kantariak"

a été marqué à Saint-Martin par un remarquable Concert spirituel

Ainsi que nous l'avons annoncé, la chorale Kantariak a fêté son cinquantenaire en donnant un concert spirituel samedi dernier, en l'église Saint-Martin, avec la participation de l'orchestre du Conservatoire de Bayonne.

L'église était comble. La chorale où les anciens étaient venus pour ce cinquantenaire, donner leurs voix, groupait 85 choristes, qui, sous la direction du maître de chapelle, M. Sarramaïna, ont interprété « la capella » des chants polyphoniques d'une exécution excellente et émouvante.

Cinq chœurs ont été donnés : « Ave Maria » de Vittoria qui, par tant d'une phrase pure, développé suivant un canon, toute la richesse nuancée, dans une amplitude serene qu'inspirait à ce maître de la polyphonie vocale, la prière à la Vierge.

Les quatre autres chœurs : « O Jesus Christ », « Popule meus », « Etiez-vous là ? », « O vos omnes » gravitaient autour d'un même sujet : la passion, la douleur, la rédemption. Il est intéressant de noter de l'un à l'autre, les formulations dans lesquelles « venim »

une même inspiration. Aller d'un Palestrina, d'un Van Berchem, d'un Vittoria à un « negro spiritual », quel bond à travers les siècles ! Chez les premiers, une douleur contenue, mystique, tragiquement chrétienne, dans le dernier un battement pathétique et humain, de cette humanité par laquelle il nous faut passer pour aller à Dieu. Ces chœurs furent exécutés avec beaucoup d'âme et nous devons féliciter les choristes et le Maître de chapelle qui les a dirigés avec cette sobriété qui est à la fois maîtrise et effacement.

Peut-on dire que la pièce principale de ce concert a été les extraits du « Messie » de Haendel ? Certes, par la participation de l'orchestre du Conservatoire de Bayonne, sous la direction du Maître G. Dessagnès, par la puissance des chœurs qui y sont donnés entièrement, cette partie du concert spirituel a retenti sous les voûtes de l'église comme une architecture sonore, qui a tout envahi. Haendel, dans les extraits du « Messie » que nous avons entendus, est à la fois facile et difficile. La puissance est une tentation à laquelle on peut se laisser aller d'autant plus que la concertation des voix vous y invite.

Mais l'orchestre plus grêle, parce que moins fourni, aurait dû être l'échelle de l'exécution vocale. Par là, il imposait des nuances pour harmoniser l'ensemble. Les registres fortes et magnifiques de la chorale l'ont souvent couvert et nous aurions souhaité un juste équilibre, plus de nuances, pour une expression plus authentique, parce que plus palpitante, de ces splendides extraits de Haendel. Ce n'est pas une critique, car l'assistance a été à ce point envoûtée par ce déferlement harmonieux, qu'elle était au bord des applaudissements. Il nous faut féliciter M. Dessagnès qui a réussi ce prodige d'associer de très jeunes musiciens, pleins de foi et d'espoirs, qui sont ses élèves à des choristes nombreux et différenciés, qu'il découvrait.

A l'orgue, Mlle Limonaire nous a donné le prélude en sol majeur de J.-S. Bach, puis le « cantabile » de Franck et enfin le final de la première symphonie de Vienne. Il est certain que tant vaut l'orgue tant nous paraît valoir l'artiste. Bach a été bien interprété, Franck et surtout Vienne sont des auteurs difficiles qui dépassaient les possibilités de l'instrument. Pendant la messe du cinquantenaire, Mlle Limonaire a exécuté un choral de J.-S. Bach qui nous a fait prier. N'est-ce pas là le plus beau témoignage que nous puissions lui rendre.

Merci à Kantariak pour cette soirée et pour cette messe qui nous ont à la fois enchantés et nous ont aidés à monter.

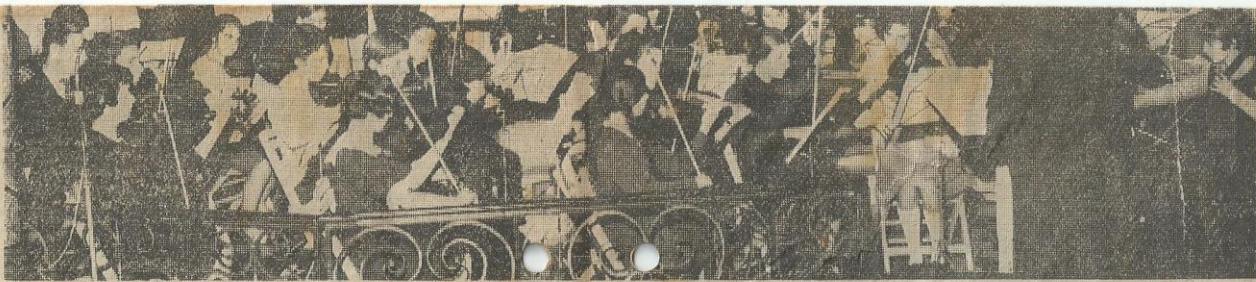
A. R.

LA MESSE
La messe fut célébrée dimanche à 11 h. 30 en l'église St-Martin, par le chanoine Manterola.
Dans le chœur on remarquait les chanoines Aguerre, Aranar,

l'abbé Miguras, cependant que le chanoine Lescuona dirigeait les prières.
A l'évangile, l'abbé Miguras prononça un sermon d'une profonde élévation d'esprit et d'une grande

culture.
L'orgue était tenu par Mlle Limonaire.
La schola Kantariak interpréta un très beau programme, notamment un extrait de « La Rédemp-

tion » de Gounod, un psaume harmonisé par le chanoine Lesbordes, une cantique « Plus près de toi mon Dieu », harmonisée par M. Sarramaïna et le « Tollite Hostia » de Saint Saens.



Dans le chœur de la belle église Saint-Martin, Kantariak donne le concert spirituel marquant son cinquantenaire avec le concours de la classe du cours d'orchestre du Conservatoire de Bayonne. M^e Gontran Dessagnès dirige l'interprétation d'extraits du « Messie » de Haendel. (ATOMIC-PHOTO)



Une vue de l'assistance qui a fait salle comble. (ATOMIC-PHOTO)



M^e Gontran Dessagnès au pupitre de chef d'orchestre. (ATOMIC-PHOTO)